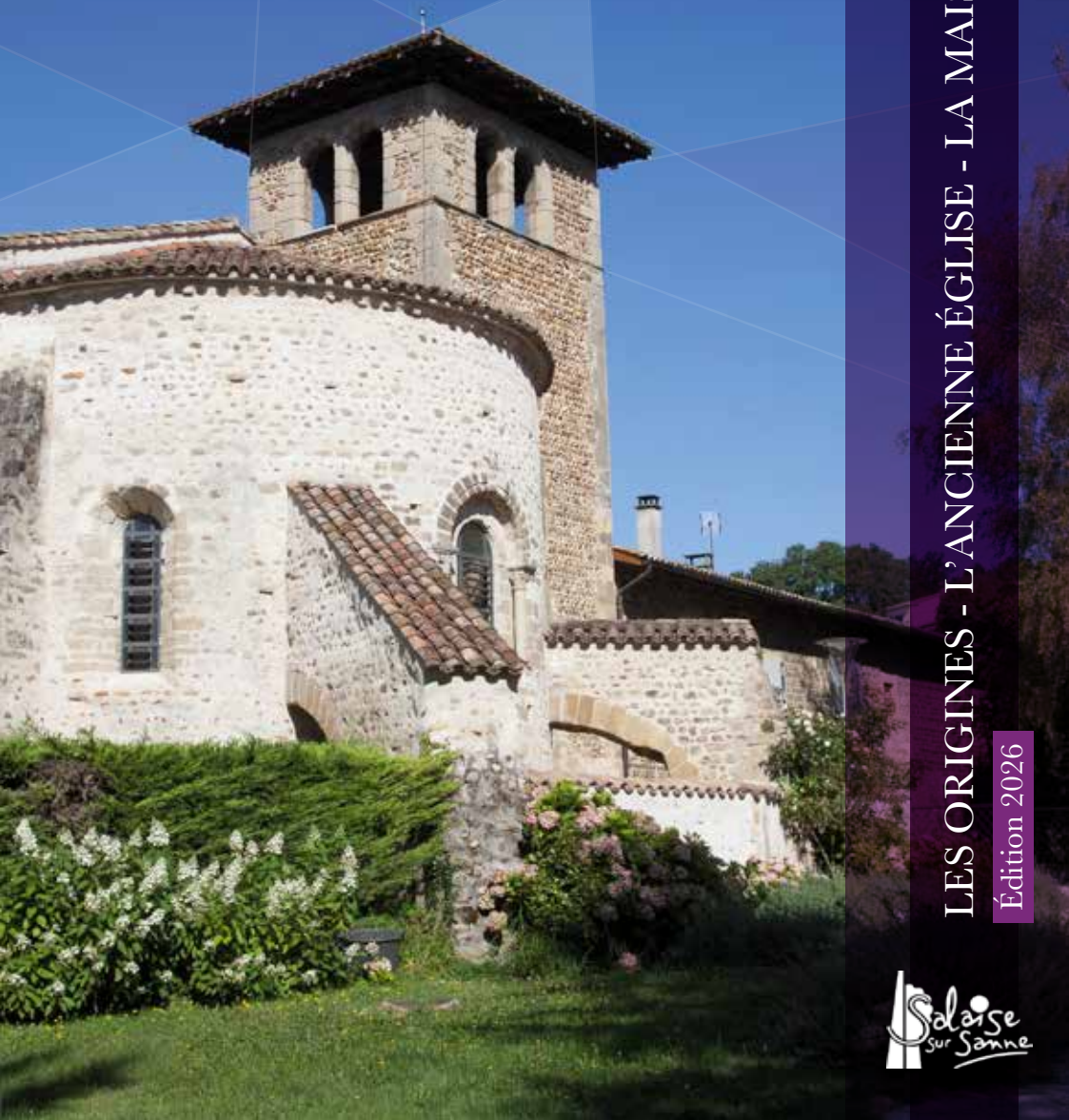




PRIEURÉ

SALAISE SUR SANNE



LES ORIGINES - L'ANCIENNE ÉGLISE - LA MAISON DU PRIEUR

Édition 2026





**L'ancien prieuré de Salaise-sur-Sanne,
désormais lieu à vocation culturelle,
est en partie classé monument historique.**

Il est aujourd'hui reconnu comme un joyau du patrimoine salaisien, situé dans un écrin de verdure à proximité de la Sanne.

Avec la maison du prieur attenante, le prieuré constitue un ensemble architectural remarquablement restauré, dans un environnement verdoyant au calme, en fort contraste avec l'industrialisation rhodanienne et le développement des zones commerciales.



Le hameau du prieuré a longtemps été le cœur du village de Salaise-sur-Sanne.

En plus de **1** l'église, on y trouvait **2** la mairie, **3** le cimetière, **4** l'école, **5** la cure et quelques maisons. Mais les quartiers d'habitations étaient à l'emplacement du centre-bourg actuel, c'est-à-dire de l'autre côté de la Sanne que l'on peut traverser par le pont des moines.

L'ancienne église du prieuré a été un lieu de culte jusqu'en 1882, année d'inauguration de l'église Saint-Juste dans le centre-bourg, qui s'est développé à partir de la fin du XIX^e siècle.



PLUS DE MILLE ANS D'HISTOIRE

L'origine du prieuré remonte au IX^e siècle où un petit bâtiment en bois fut construit sur un ancien site funéraire et détruit ultérieurement par incendie.

À partir de 847, suite à une donation d'un comte de Roussillon, le prieuré de Salaise a été rattaché à l'abbaye de Saint-Claude dans le Jura (ancien monastère de Condat). Quelques moines, sous l'autorité d'un prieur, y sont hébergés pour exploiter les terres et collecter la dîme en nature. Les liens entre Salaise et cette abbaye du Jura vont durer plus de 700 ans, ce qui explique que l'on parle aussi du prieuré des moines de Saint-Claude, autrefois lieu de pèlerinage important.



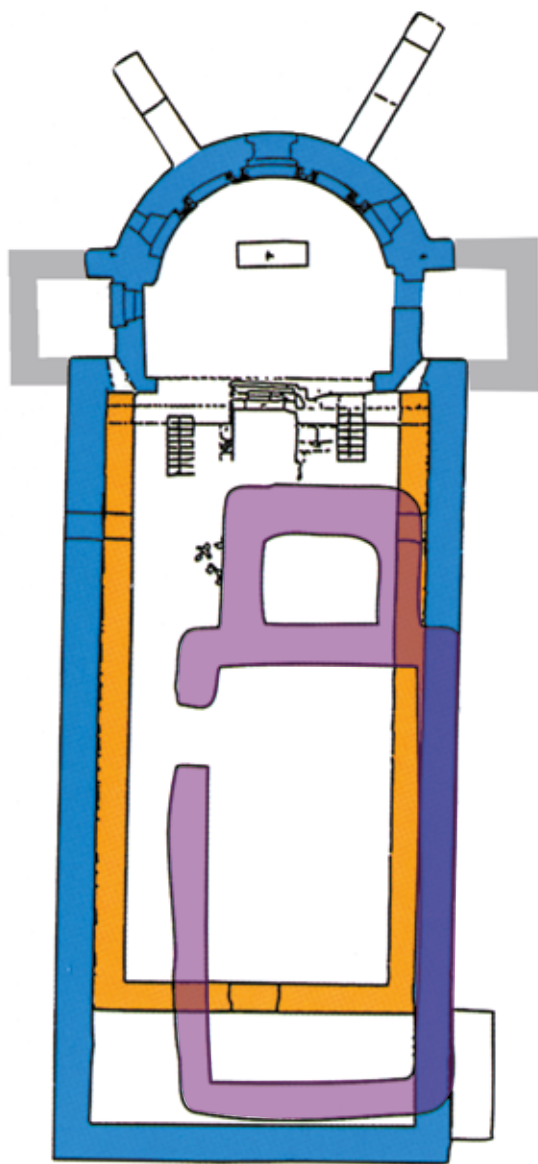
D'après la légende, l'histoire du prieuré a un lien avec la venue d'un moine nommé Saint-Juste vers l'an 500.

Parti en pèlerinage de l'abbaye de Saint-Claude (Jura), il serait venu à Salaise passer la nuit dans la vallée de la Sanne près d'une source, là où **la fontaine** porte aujourd'hui son nom. Il aurait planté son bâton de marche dans le sol en se couchant. Le lendemain, sa canne aurait pris des racines et des feuilles.

Devant ce miracle, il aurait décidé de s'installer à Salaise. Il était reconnu pour soigner les fièvres et les morsures de serpents.

À sa mort, on a conservé ses reliques qui étaient vénérées par les pèlerins au prieuré. Elles sont désormais visibles dans l'église du centre-bourg.

On distingue 3 phases de construction de l'église :



Vers l'an mil

Une petite église en pierre est construite par les moines mais détruite par incendie.

Au XII^e siècle

L'église est entièrement rebâtie, avec une architecture romane assez monumentale, notamment une nef plus grande que l'actuelle.

Au XVIII^e siècle

Une nef plus petite est reconstruite par les jésuites.



Au début du XII^e siècle, le prieuré connaît une période intense de construction, financée par les dons des pèlerins.

Au XIII^e siècle, les bâtiments destinés aux moines sont construits. Placés le long du flanc nord de l'église, ils s'organisaient en trois ailes autour d'un cloître aujourd'hui disparu.

La fin du Moyen Âge marque le début d'une période difficile, renforcée par une gestion déficiente du prieuré. Les moines en petit nombre confient leurs terres en gestion et vivent des rentes. Les guerres de religion, la crainte du passage des troupes protestantes et le manque d'entretien des bâtiments pendant plusieurs décennies portent un coup fatal au prieuré, décrit comme pratiquement ruiné à la fin du XVI^e siècle. Les terres alentours sont mal entretenues, la plaine est en friche.

LE PRIEURÉ SOUS L'ORDRE DES JÉSUITES

Avec le retour de la paix au début du XVII^e siècle, la gestion des terres et des biens du prieuré en mauvais état est confiée aux jésuites à partir de 1604. À la fois bâtisseurs et gestionnaires, les jésuites obtiennent l'autorisation d'affecter les revenus du prieuré à la construction et au fonctionnement du nouveau collège de Vienne (aujourd'hui Ponsard). À Salaise, ils vont développer l'exploitation agricole et entreprendre d'importants travaux au prieuré au XVIII^e siècle.

De cette période, on retrouve la majeure partie des bâtiments visibles de nos jours : la reconstruction du clocher et de la nef plus petite que l'actuelle, la construction de la sacristie, un nouveau décor peint dans le chœur, l'agrandissement de la cour de l'ancien cloître et la création



Le décor peint

d'une seconde cour, le remaniement de la maison du prieur. La nef rectangulaire abrite deux petites chapelles latérales qui se font face : l'une est dédiée à la Vierge Marie (peinture bleu ciel étoilé), l'autre à Saint-Juste.



La crypte

De l'architecture romane, il reste aujourd'hui le chœur et la crypte, classés monuments historiques depuis 1913.

La crypte de petite taille est remarquablement conservée. À l'intérieur, les colonnes sont ornées de chapiteaux aux motifs inspirés de décors grecs. Leurs feuillages représentent des plantes aquatiques en référence à la zone marécageuse

près de la Sanne, la crypte étant souvent inondée. La présence d'une fenestella (petite ouverture) permettait aux pèlerins de voir les reliques de Saint-Juste depuis la nef sans descendre par les escaliers de la crypte.



APRÈS LA RÉVOLUTION

Le prieuré est resté sous l'ordre des jésuites jusqu'en 1763. En 1789, la dîme est supprimée. Salaise qui était une paroisse dépendant administrativement de Roussillon, devient une commune en 1790. On installe alors la mairie et l'école dans le hameau du prieuré. En 1792, les biens et les terres du prieuré sont vendus au titre des biens nationaux, l'église et la cure reviennent à la commune. Au début du XIXe siècle, le culte est rétabli jusqu'à la construction d'une nouvelle église dans le centre-bourg inaugurée en 1882. L'ancien cimetière qui entourait le prieuré, est devenu trop petit et insalubre : il est remplacé par le cimetière actuel en 1889.

1870-80

Toiture de l'église démontée : la charpente menaçait de s'écrouler. Tuiles et charpente bois revendues pour financer la construction de l'église actuelle.

1960-70

Protection des murs de l'érosion et de l'infiltration d'eau.

Années 1980

Mobilisation de la municipalité pour faire rénover l'église tombée en ruines pendant un siècle.

1989

Installation de la toiture et de la verrière pour apporter de la luminosité et apercevoir le clocher.

1990 à 1993

Chantier de fouilles archéologiques mené par l'Université de Lyon et financé par la Commune, le Département de l'Isère et le ministère de la Culture.

1994 à 2007

Travaux de restauration de l'église suivis par des architectes du patrimoine et des Monuments historiques. Financement de la Commune, du Département de l'Isère, du conseil régional et de l'État (DRAC).



2008

Aménagement des abords avec un parking végétalisé.

2009 à 2011

Restauration et réaménagement de la maison du prieur et du jardin des moines. Financement de la Commune et du Département de l'Isère.



2018-2019

Inventaire des objets issus des fouilles, désormais propriété du Musée Dauphinois et exposés dans la maison du prieur.

2019-2020

Installation de panneaux d'exposition et d'informations à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments.





LA PIERRE AUX LIONS

Ce bas-relief datant du XI^e siècle représente deux lions qui s'affrontent avec au milieu une tête d'homme et une palmette.

Inspirée de motifs orientaux, la pierre aux lions a connu bien des aventures au fil du temps. À l'origine encadrée dans un pilier du chœur de l'église, puis déposée, elle a fait l'objet d'un vol en 1952. Mystérieusement retrouvée, elle a été conservée en mairie un certain

temps, puis scellée dans le mur de l'église.

Classée au titre des monuments historiques, elle a été restaurée en 2023 avec le soutien financier de l'Etat (DRAC), du Département de l'Isère et de la Fondation du Crédit Agricole.

LA MAISON DU PRIEUR



La maison du prieur, attenante à l'ancienne église, a été rachetée par la commune de Salaise sur Sanne en 1992 afin d'être rénovée.

Sa construction date de la fin du Moyen Âge (XIV^e siècle).

Au XVIII^e siècle, le bâtiment est complètement remanié par les jésuites. La façade donnant sur le jardin des moines, est prolongée pour intégrer l'escalier et avoir des ouvertures plus uniformes. Toutes les pièces sont en enfilade sans couloir, c'était la manière d'aménager les bâtiments à cette époque.



Extrait du plan de la dîmerie

La pièce du fond au rez-de-chaussée a probablement servi de dortoir pour les moines. De nos jours, elle abrite la reproduction d'un document exceptionnel : le plan de la dîmerie datant de 1752.

Ce plan, à même échelle que l'original, a été établi par les jésuites. Il donne la liste détaillée des terres du prieuré et de précieuses informations sur d'autres parcelles de l'agglomération roussillonnaise sur lesquelles le prieur percevait la dîme basée sur une part des récoltes. L'original de ce

plan a été retrouvé en 2003 dans les archives du château de la Rebatière (famille Lecouvey-Braille) à Salaise.

En 2016, il a été racheté par la commune et restauré par les Archives départementales de l'Isère où il est désormais conservé.



La cheminée du rez-de-chaussée

En entrant au rez-de-chaussée, on remarque deux magnifiques cheminées adossées datant de l'époque Renaissance.

On pénètre dans la salle à manger. À l'arrière, se trouve la cuisine avec un four à pain et un passe-plat. Ici on stocke aujourd'hui du matériel et des ossements issus des fouilles archéologiques.

Par un bel escalier en pierre, on accède au 1^{er} étage, autrefois réservé à l'appartement du prieur.

Dans la pièce palière, on retrouve une autre cheminée du XVIII^e siècle.

La chambre du prieur, située au-dessus de la cuisine, est dotée d'une cheminée, d'un évier (signe de richesse) et d'une petite porte en biseau donnant accès directement à l'ancienne tribune au fond de l'église.



La cheminée du 1^{er} étage



Au 1^{er} étage, la salle de réception appelée aussi « la aula » (salle haute) est la pièce la plus remarquable avec ses fresques murales datant de 1350-1370.

À l'époque, les prieurs sont souvent membres de grandes familles nobles de la région. Les peintures qui ornent la partie haute de trois murs, sont assez bien conservées : avant de restaurer la pièce, elles se trouvaient dans un grenier. Ces fresques à thème pro-

fane montrent une frise de 13 blasons, notamment des armoiries des familles de Roussillon-Annonay-Anjou, de Genève et de Savoie, ainsi que des dessins de cavaliers qui s'affrontent en tournoi.



Aujourd'hui cette salle d'exposition abrite une collection d'objets issus des fouilles archéologiques : gobelets en verre, hache de pierre polie, pièces de monnaie, vase silo à grains, fragments de mosaïque, de sarcophage, de moule à cloche... Désormais, ces objets appartiennent quasiment tous au Musée Dauphinois (Département de l'Isère) qui a confié à la commune de Salaise-sur-Sanne la gestion de la conservation et la mise en valeur de cette collection.

En complément, des panneaux d'exposition retracent l'histoire du prieuré à travers un regard d'experts passionnés. On peut voir également une copie du contrat de mariage signé dans l'ancienne église du prieuré par le seigneur Aymar de Roussillon-Annonay et Béatrix de Roussillon-Anjou en 1338.



LE JARDIN DES MOINES

Le jardin clos devant la maison du prieur, était un jardin botanique à vocation médicinale au X^e siècle.

Il servait de catalogue pour des cueilleurs de plantes sauvages. En 2010-2011, il a été rénové dans l'esprit des jardins dits de curé avec des plantes médicinales et aromatiques, des variétés anciennes de rosiers. Le puits

d'origine a été conservé. Le chantier a été mené par les services techniques municipaux avec la participation de jeunes de l'Institut médico-éducatif de Saint-Maurice-l'Exil.



UN LIEU À VOCATION CULTURELLE

Aujourd'hui, le prieuré est devenu un lieu à vocation culturelle selon la volonté de la municipalité.

Les travaux de restauration ont été menés à bien en mêlant des matériaux contemporains dans des parties anciennes pour créer du contraste et obtenir une belle mise en valeur des bâtiments. Ils ont également permis de se conformer aux normes de sécurité, dans le but d'accueillir du public lors d'événements culturels.

La commune de Salaise-sur-Sanne ouvre ainsi les portes du prieuré et de la maison du prieur afin de mettre ces locaux à disposition des associations, artistes, collectivités et établissements publics qui souhaitent organiser des expositions, des concerts (sans musique amplifiée) et autres animations. D'année en année, la programmation est de plus en plus étoffée du printemps à l'automne.

POUR EN SAVOIR PLUS

La mairie de Salaise-sur-Sanne propose à la vente l'ouvrage « **Salaise, un prieuré à la campagne** », édité par le Conseil départemental de l'Isère en 2017. Ce livre, très complet, met en lumière les connaissances sur l'histoire et l'architecture de ce monument transformé en lieu de culture. Cette publication est le fruit d'une collaboration entre des professionnels du patrimoine, des passionnés d'histoire locale et la municipalité de Salaise.



**Ouvrage disponible (au prix de 18 €)
auprès du service culturel de la mairie,
tél. 04 74 29 00 80.**



PRIEURÉ
SALAISE SUR SANNE

Chemin du Châtet
38150 Salaise-sur-Sanne



www.mairie-salaise-sur-sanne.fr

